



TCL bus

Lundi 1er septembre 2025

À partir du 10 septembre, par la grève, stoppons toutes les politiques au service des patrons !

Le contre-feu de Bayrou, appeler à un vote « de confiance » à l'Assemblée deux jours avant la mobilisation du 10 septembre, n'a pas touché toutes celles et ceux qui préparent activement ou qui attendent avec impatience ce jour « pour tout bloquer ». Au contraire, même, cela décuple l'envie d'en être, pour braver ce pouvoir si servile avec les riches et les patrons. Dimanche soir, l'encore Premier ministre y allait de sa petite concession : ne nous voler qu'un jour de congé au lieu de deux, mais il reste inflexible sur le vol de deux ans de nos vies sur les retraites. Ça met en rage et il faut que ça se voie !

Ce n'est pas à nous de payer les 44 milliards de Macron-Bayrou !

Ce « plan » d'économies est une déclaration de guerre aux travailleurs et aux classes populaires faite au nom du patronat et de la bourgeoisie. Sous prétexte de nous faire payer leur dette, Macron-Bayrou cherchent à nous faire les poches pour financer l'augmentation de plus de 50 % du budget de l'armée depuis 2017 et, surtout, les 211 milliards d'euros annuels de subventions aux entreprises, c'est-à-dire à leurs PDG et actionnaires. Ils veulent supprimer 3 000 emplois dans la fonction publique et geler les salaires, baisser la durée d'indemnisation du chômage pour les travailleurs privés d'emploi, geler les pensions et supprimer l'abattement de 10 % d'impôts pour les retraités. Et, comble de l'indécence, ils veulent allonger le délai de carence des arrêts-maladie à sept jours, augmenter les franchises et supprimer ou réduire le remboursement de médicaments essentiels, y compris pour une partie des affections longue durée. Sans oublier la remise en question de la cinquième semaine de congés payés... Rien que ça !

La colère ouvrière n'aspire qu'à éclater, personne ne doit la canaliser !

Pendant que les organisations syndicales « pétitionnaient » durant tout l'été, se défaient ou se démarquaient de l'appel au 10 septembre, des assemblées se sont réunies dans de nombreuses villes pour préparer cette date pour « bloquer le pays ». Et cela a provoqué des grandes manœuvres au sein de tous les appareils politiques et syndicaux qui ont peur que ce mouvement, sans contrôle de leur part, débouche sur une grève qui s'étende et balaye tout sur son passage.

Très vite, le RN, Bardella, Le Pen, ont dit qu'ils n'avaient rien à voir avec le mouvement et se sont placés comme recours... pour taper encore plus fort contre les services publics et les travailleurs immigrés. Le PS, né avant la honte, se propose désormais pour gouverner... à la tête d'une gauche plurielle... avec Macron ! Mais sans la France insoumise, qui, elle, appelle à la grève générale, pour faire tomber Macron... et tout dévier vers une élection présidentielle anticipée dont rien de bon ne peut sortir. Du côté des directions syndicales « unies », pas d'appel au 10, mais un appel au 18 qui ne parle surtout pas du 10... Quant à celles qui appellent au 10, par exemple la CGT, c'est après un revirement à 180 degrés, sous la pression du succès annoncé du 10.

Décidément, pour gagner, réunissons-nous, organisons-nous à la base !

Renforçons la mobilisation dès maintenant : nous avons besoin de discuter entre collègues pour voir jusqu'où chacun se sent prêt à aller, comment construire et étendre un vrai mouvement « qui bloque tout » : pour battre Macron et le patronat, et construire une grève qui s'étende jusqu'à devenir générale. Bloquer, c'est faire grève. Bayrou veut se faire hara-kiri : bon débarras. Mais quel que soit le gouvernement qui sortira des prochains soubresauts parlementaires, ce sera un gouvernement de combat contre les travailleurs. Faisons remballer le plan Bayrou et tous ses clones. Imposons l'augmentation généralisée des salaires, personne ne peut vivre avec moins de 2000 euros par mois ! Imposons l'interdiction des licenciements et l'embauche massive dans les services publics. De l'argent il y en a dans les caisses du patronat !

TOUS EN GRÈVE LE 8 SEPTEMBRE, RDV 9H AU B12 !

Le 8 septembre nous seront des centaines, peut-être des milliers, d'agents TCL de KBL ou RDL, à montrer ensemble par la grève notre exigence d'une véritable augmentation !

Rien que depuis 2020, ce sont une centaine d'euros qui ont été grattés sur nos salaires par rapport à l'inflation. L'allotissement, sans surprise, ne vise pas à inverser la tendance.

Ça suffit !

Les raisons de la colère

Si les salaires sont le ciment de notre mobilisation, ce n'est pas la seule. Dans tous les services nous avons également des revendications à porter, un intérêt à l'élévation du rapport de force.

Et depuis les annonces de Bayrou, nous partageons aussi le nécessaire combat de tous les travailleurs du pays contre ces attaques.

Les raisons de se mobiliser ne s'annulent pas, elles se cumulent.

Certains collègues ont déjà prévu d'enchaîner le 10 et le 18 après le 8, ils ont bien raison. Notre force, ce sera de décider des suites tous ensemble, en Assemblée Générale !

La force des travailleurs, c'est la grève !

Nos directions, comme le Sytral, et certainement l'ensemble du patronat et le gouvernement dans cette période socialement explosive, n'espèrent qu'une chose : un mouvement sans lendemain, ou hésitant à tout donner pour gagner, cherchant sur la réserve des voies lointaines ou détournées.

Mais si on veut vraiment contraindre nos exploiteurs à lâcher sur nos revendications, il nous faudra être suffisamment nombreux et déterminés à continuer à fond : par la grève illimitée jusqu'à satisfaction avec la pleine implication du maximum de grévistes dans le mouvement.

On fait moit' moit' ?

Nouvelles frontières du côté de Meyzieu ZI. Les directions souhaitent nous cloisonner entre les deux modes, quittent à tenter de nous imposer des toilettes mixtes. Le 8 septembre sera l'occasion de casser les murs !

Diviser pour mieux unifier

De Villefranche à Givors, des monts d'or à Meyzieu, il n'y a dorénavant plus qu'un seul grand réseau TCL. C'est une des nouveautés marketing de la rentrée, au coude à coude dans le classement de l'inutile avec le lancement de la TB11 qui est juste une C3 coupée du tiers de son trajet.

Unifié, le réseau ne l'est pas réellement. Déjà il est coupé en 6 zones tarifaires, une nouveauté tellement révolutionnaire que la région parisienne, plus vaste que le département du Rhône, l'a supprimé il y a 6 mois. Ensuite, les travailleurs qui font fonctionner le réseau sont séparés en une multitude d'entreprises différentes et tendanciellement concurrentes, ce que l'allotissement du réseau lyonnais historique n'a pas arrangé. Heureusement qu'à cette unité de façade nous nous apprêtons à opposer notre unité dans l'action !

Un portefeuille bien garni, mais pas le nôtre

Les résultats des grands groupes exploitants le réseau des TCL donnent toujours autant le vertige : pour le premier semestre 2025, RATP Dev et Keolis annoncent respectivement 224 et 268 millions d'euro de profit, et se félicitent des marchés gagnés (notamment aux États-Unis).

En même temps, vu qu'ils refusent d'augmenter de façon conséquente nos salaires, pas étonnant qu'ils se gavent à ce point. A nous d'aller chercher ce qui nous revient !

All eyes on Palestine

Les promesses de reconnaissance par Macron d'un état palestinien, en plus d'être surtout symboliques au vu de l'ampleur du génocide perpétré par le gouvernement de Netanyahu, n'ont jamais remis en cause les livraisons de matériel militaire à l'armée

israélienne. N'en déplaise au ministre des armées Sébastien Lecornu (qui affirme le contraire), de nombreuses ONG affirment que la France livre du matériel et de l'équipement sur une base mensuelle. Pour les Thales et Airbus, il n'y a pas de petits profits...

Retrouve dans le n°39 de notre journal Révolutionnaires un article sur la grève du 10 juillet des collègues de la RATP à Paris !

